

ANIANE

DE PETITS PAS POUR L'HOMME...

Si vous êtes allés un jour à Saint-Guiraud, vous n'avez pu manquer de passer devant l'atelier de Charly Cruse, artiste qui s'intitule lui-même « ferrailleur d'art ». A l'occasion des « Puces d'Art » organisées il y a quelques années par un collectif d'artistes sur Ceyras, plusieurs membres du CIST avaient sympathisé avec le curieux bonhomme et lui avaient acheté quelques unes de ses créations bizarroïdes : un hydroglisseur délirant, une voiture post-apocalyptique... Certaines de ces œuvres font en ce moment partie de l'exposition « Les machines extraordinaires », couplée aux « Enfants d'Apollo », à l'initiative du Centre de l'Imaginaire Scientifique et Technique du Cœur d'Hérault (CIST) qui se tient actuellement à la Chapelle des Pénitents d'Aniane jusqu'au 31 mai 2009.

partie de la culture populaire mondiale.

Depuis notre article consacré à la planète Mars en mai 2007, plusieurs nouvelles missions ont été annoncées :

La sonde Rosetta en 2014 sera la quarantième mission à approcher la Planète rouge, avec pour objectif d'étudier plus particulièrement la comète portant le doux nom de « Churyumov-Gerasimenko » ;

Plus spectaculaire encore, une équipe se prépare actuellement en Russie dans un isolement extrême, afin d'évaluer les capacités humaines à supporter les conditions d'un premier vol habité qui pourrait avoir lieu vers 2030. En effet, 6 hommes, dont un pilote d'Air France de 40 ans – Cyrille Fournier – sont enfermés depuis le 31 mars pour 6 mois dans un astronef immobile, dans le but de préparer l'équi-

UNE ÉQUIPE SE PRÉPARE ACTUELLEMENT EN RUSSIE, AFIN D'ÉVALUER LES CAPACITÉS HUMAINES À SUPPORTER LES CONDITIONS D'UN PREMIER VOL HABITÉ POUR ALLER SUR MARS

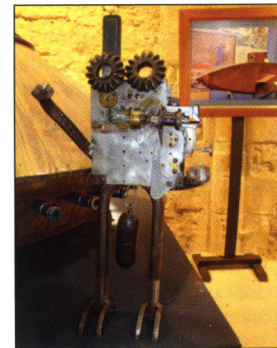
Curieux parcours, en vérité, qui conduit les visiteurs tous les week-ends lors de visites guidées d'un thème à l'autre pour le plus grand étonnement des familles et des fans « purs et durs » de la science-fiction. Ayant déjà largement célébré l'histoire de la conquête spatiale réaliste il y a deux ans avec l'expo « Les enfants de Spoutnik », c'est en s'enfonçant plus au cœur de l'imaginaire que les concepteurs sont allés aux sources des aventures martiennes, puis de la célèbre saga de Georges Lucas « Star Wars » - space opera incontournable, faisant désormais

page de cette future « traversée du désert » physiquement et nerveusement éprouvante. Une seconde expérience débutera en janvier 2010 et durera le temps des 250 jours de vol-aller, 30 jours de vie sur place, puis des 240 jours nécessaires pour le voyage retour sur Terre.

Retournant aux sources les plus anciennes des rencontres entre terriens et martiens, l'exposé permet de situer la première guerre interplanétaire imaginée par Lucien de Samosate dès le 1^{er} siècle après J.-C. Puis s'ensuit un déferlement de références amusantes,



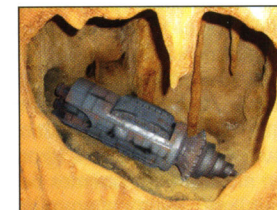
Une très rare représentation de la planète Mars, telle qu'elle fut observée par Schiaparelli avec ses canaux en 1877.



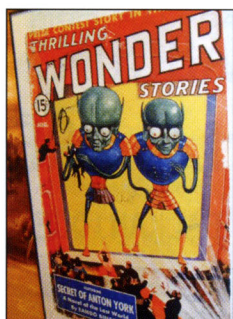
Un robot de Charlie Cruse



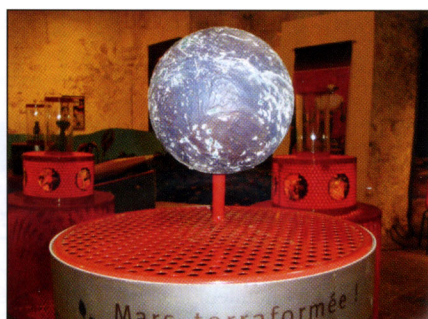
le scooter atlante de Buck Rogers (1936)



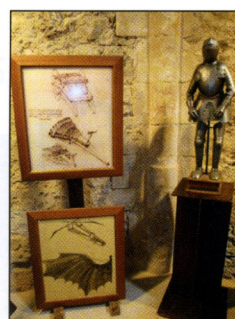
La foreuse de Tarzan et David Innes... Destination centre-Terre.



Les tous premiers
« hommes verts »...
pas si petits que ça !



Quand Mars sera terraformée



Léonard de Vinci : de la
mitrailleuse au droïde

© CIST

depuis le géant Micromégas de Voltaire, premier extra-terrestre à nous visiter, jusqu'aux toutes dernières créatures extravagantes que le cinéma nous a permis de rencontrer, en passant bien sûr par E.T., Alien et tant d'autres.

Associé à l'équipe de Rhône-Alpes Science-fiction, le CIST fait découvrir un certain nombre de créateurs de la BD et du cinéma, en exposant certains de nos exo-voisins imaginés par Moebius, Caza, Manchu, Franck Watel (qui est aussi scénographe d'une partie de l'expo), Jean-Pierre Andrevon...

L'équipe s'est enrichie d'une participation aussi sympathique qu'inattendue de M. Bernard Alcaidé (par ailleurs opticien à Valflaunes), qui nous a amené la collection de maquettes qu'il a lui-même réalisées. L'occasion de remplir une vitrine de modèles de machines conçues par la Nasa et, pour ceux qui installaient l'exposition, de s'entretenir avec un passionné comme on les aime : capable de repérer les erreurs de légendes sur des photos publiées par des journaux de science (!), de reconnaître et nommer les cratères lunaires et de nous faire vivre un vrai moment d'émotion lorsque l'on apprend qu'il avait collecté en filmant sa télé et en enregistrant les émissions de radio avec son magnétophone tous les documents originaux. Certes, ces documents sont aujourd'hui à peu près tous mis à disposition

par la Nasa, ce qui était difficile à l'époque à prévoir, mais il y a là une vraie réflexion sur la valeur du témoignage sur le témoignage... n'est-ce pas le plus intéressant d'avoir accès aux enregistrements pris par quelqu'un qui a su vivre vraiment toute l'intensité de ces très grands pas pour l'humanité ? Sommes-nous si nombreux à avoir perçu durablement ce qui était en train de se passer ? A mon avis, pas beaucoup plus que ceux qui se sont sentis concernés par le retour des marins de Magellan après le premier tour du monde...

Nous entrons sans doute dans une époque nouvelle du savoir où il est bien sûr toujours intéressant de continuer à accumuler des connaissances, mais où mieux réfléchir comment et pourquoi on les acquiert dans toutes formes de contextes professionnels, amateurs, scolaires, ludiques... est un véritable enjeu. Bien sûr des sociologues planchent sur le sujet depuis longtemps, mais c'est à la population de prendre le relais et de comprendre qu'elle doit s'étudier elle-même. L'exposition sur les machines extraordinaires est en cela très intéressante car, malgré les nombreuses informations données sur des événements historiques, des grands savants, des révolutions techniques, etc. on remarque vite au bout d'un moment que le public est tout autant intéressé par l'idée de comprendre pourquoi l'expo elle-même

existe : Comment ont été faites les maquettes ? Quel genre de personne a bien pu bosser dessus ? Le plus drôle est de voir très souvent les parents à la fin des séances demander si leurs ados « intelligents mais que pas grand chose intéresse ne pourraient pas faire un stage ou suivre un atelier de ce genre chez nous ».

Malgré le côté évidemment jouissif pour les concepteurs d'évoluer entre martiens et droïdes, ou en d'autres années entre Sherlock Holmes et Fantômas, Ulysse et les sirènes, il y a là le véritable objectif permanent de l'association : créer plus d'occasions d'associer arts, sciences et pédagogie.

Outre l'exposition de printemps à Aniane, le CIST prépare, pour célébrer cette Année Mondiale de l'Astronomie 2009, deux spectacles avec la participation d'enfants de Ceyras et Gignac, et les propositions émanant d'autres structures sont nombreuses dans la région, sans parler de toutes les initiatives menées au plan mondial ! Profitez-en !

Frédéric Feu ■

Centre de l'Imaginaire Scientifique
et Technique du Cœur d'Hérault.
2, place Etienne Sanier à Aniane
www.imaginairescientifique.com